

La filière Ovin Viande

Evolution et Résultats 2016



Juillet 2017

LA VIANDE OVINE EN FRANCE 2016

Source : Dossier Economie de l'élevage : Année ovine, dossier annuel 2016- Institut de l'Elevage

L'année 2016 a été réellement contrastée avec un premier semestre exceptionnellement pluvieux, pendant lequel le prix de l'agneau est resté inférieur à sa valeur de 2015, puis un deuxième semestre marqué par une forte sécheresse dans toute la moitié nord, mais au cours duquel le prix de l'agneau a progressé et a dépassé son niveau de 2015. L'année s'est terminée sous le signe de l'incertitude, face à une consommation française en baisse (-4%) et aux évolutions du contexte politique international (Brexit).

Les principaux flux de viande ovine mondiaux ont connu un repli marqué en 2016, avec à l'origine notamment la baisse de production en Australie et en Nouvelle-Zélande. Toutes les destinations ont été affectées, notamment l'UE, le Moyen-Orient et l'Amérique du Nord. Les envois de viandes ovines en Chine sont eux restés stables.

LA VIANDE OVINE EN FRANCE :

En 2016, les naissances d'agneaux ont augmenté en France grâce à l'amélioration de la productivité numérique des brebis. La hausse des abattages a été encore plus nette du fait du ralentissement des exports d'agneaux vifs. Les importations de viande ont en revanche poursuivi leur baisse, pour la première fois la viande ovine française représente plus de 50% de la consommation nationale.

Après une forte baisse du cheptel national en 2015 (-2,7%), l'année 2016 a été marquée par une diminution beaucoup plus faible du nombre de reproducteurs ovins: -0,3%. Cette baisse concerne exclusivement le cheptel allaitant qui a perdu 19 000 têtes entre 2015 et 2016 (soit -0,5%). Le nombre de brebis et agnelles saillies est de 5.35 millions de têtes en novembre 2016.

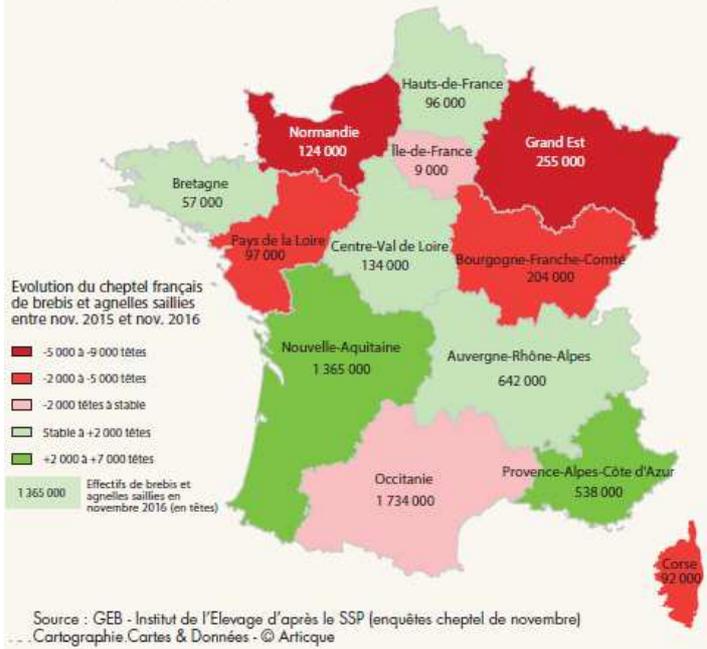
Le cheptel a progressé au sud de la Loire. Les 4 régions du sud concentrent 80% du cheptel dont 32% en Occitanie.

En 2016, en France, les abattages contrôlés d'agneaux ont progressé de 2,7% (soit + 97 000 têtes), atteignant 3,74 millions de têtes. De même, les sorties contrôlées d'agneaux des élevages français (abattages contrôlés + exports en vif - imports en vif) ont progressé de 1,8%, atteignant 3,89 millions de têtes. Cette augmentation a eu lieu malgré la baisse du cheptel reproducteur français, ce qui signale une amélioration de la productivité des troupeaux.

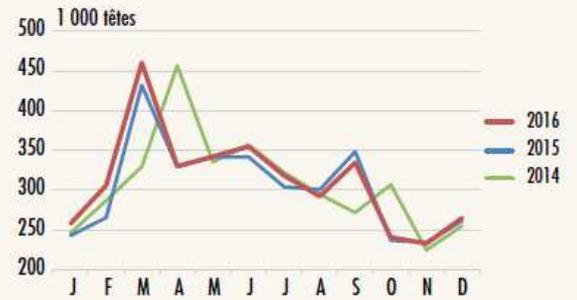
De même, les abattages contrôlés de réformes ont progressé de 1,4%. La production française de viande ovine a ainsi atteint 83 000 tonnes équivalent carcasse (tec) en 2016 (dont 68 000 tec d'agneaux).

BREBIS ET AGNELLES SAILLIES*

Le cheptel français de brebis et agnelles saillies a légèrement reculé en 2016, de -0,3% /2015



ABATTAGES CONTRÔLÉS D'AGNEAUX



LA PRODUCTION FRANÇAISE :

En prenant en compte la chute des importations d'agneaux vivants, la hausse des exportations, les sorties d'agneaux des exploitations françaises ont progressé de 1.8% à 3.74 millions de têtes. La production française reste saisonnière. Elle est plus importante pour la période de Pâques et le 4^{ème} trimestre reste la période la moins productive. On note un pic d'abattage à Pâques et un second en Septembre cette année pour l'Aïd. Elle a atteint 83 000 Tec.

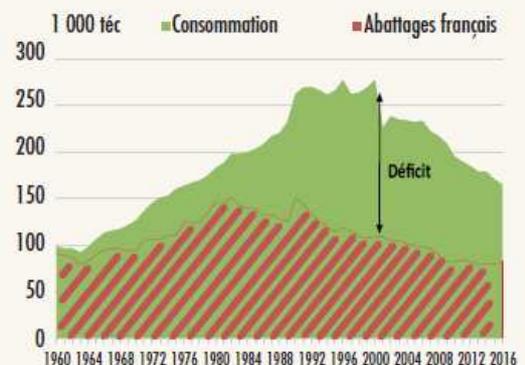
CONSOMMATION 2016

BILAN FRANÇAIS EN VIANDE OVINE

(1 000 téc)	2000	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2016/15
Abattages contrôlés	110	83	85	83	80	81	80	83	+3%
Imports vifs	10	7	4	5	5	5	5	4	-20%
Exports vifs	7	9	8	6	6	5	5	4	-12%
Production indigène brute	107	85	89	84	80	80	80	83	+3%
Imports viande	175	121	112	110	106	105	98	91	-7%
Exports viande	9	9	8	8	7	8	8	9	+5%
Consommation	275	195	189	185	179	178	171	165	-3%
Population (millions hab.)	60,5	64,7	65,0	65,3	65,6	65,9	66,5	66,8	=
Consommation/hab. (en kg)	4,6	3,0	2,9	2,8	2,7	2,7	2,6	2,5	-4%

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après le SSP et les Douanes françaises

ÉVOLUTION DU DÉFICIT FRANÇAIS EN VIANDE OVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après le SSP, les Douanes françaises et Eurostat

Bien que la production française ait augmenté en 2016, la France reste déficitaire en viande ovine. La part de la viande ovine consommée par les français, issue des abattages français a progressé et a dépassé les 50 % pour la première fois depuis 1992.

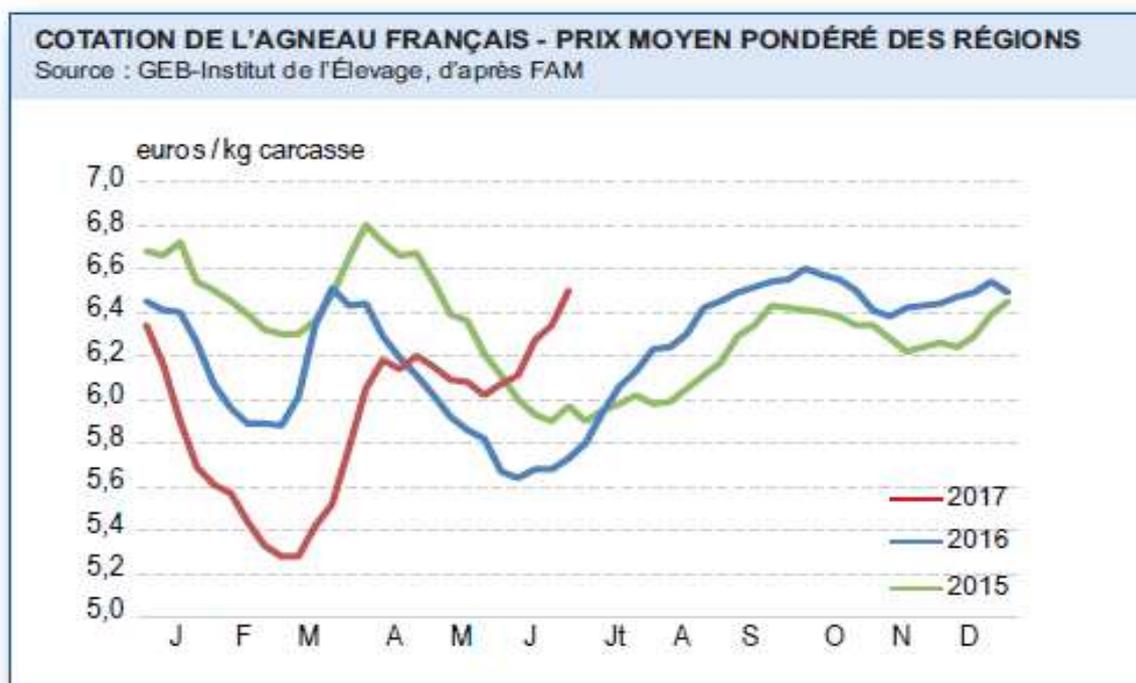
LA CONSOMMATION FRANÇAISE :

La consommation française de viande ovine est de 2,5 kg équivalent carcasse/habitant, en 2016. Cette consommation est en baisse de 4% par rapport à 2015. Il faut noter que seulement la moitié des ménages français achètent de l'agneau. La période de Pâques reste marquée par un fort pic de consommation. Le prix de l'agneau au détail est de 14,5 €/kg en moyenne en 2016, il est resté stable par rapport à 2015.

Pour 2016, la consommation de viande ovine est estimée à 165 000 Tec.

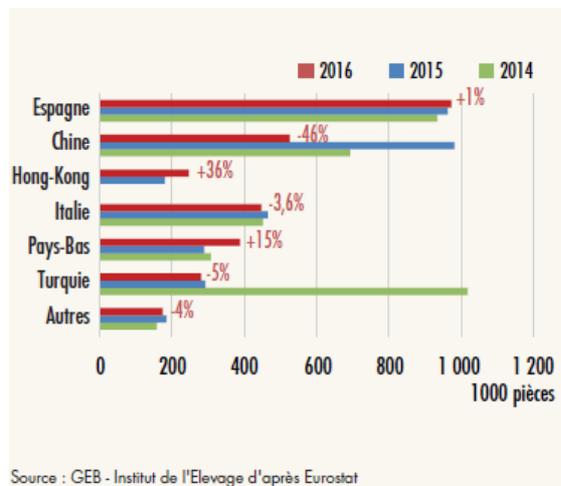
La baisse de consommation a impacté en priorité les viandes importées. En effet, les importations françaises de viande ovine ont fortement baissé en 2016 (-7%), de même qu'en 2015 (-7,5%). A l'origine de cette évolution: la baisse de la consommation de viande ovine par les français, la hausse de la production française, l'orientation prise par les GMS visant à privilégier les viandes françaises.

Le prix d'achat de l'agneau en ferme s'est dégradé par rapport à 2015 (-0,10€/kg), atteignant 6,22 €/kg de carcasse, en moyenne sur l'année. Au premier semestre, la cotation moyenne de l'agneau (6,07 €/kg sur le 1er semestre) est restée en dessous de son niveau de 2015, résultant en partie de difficultés à l'export des agneaux légers. Au deuxième semestre, le marché était plus tendu (disponibilités plus faibles) et cela a conduit à un prix plus élevé (6,37 €/kg en moyenne sur le 2ème semestre).



Le prix des peaux lainées a baissé de 25% en 2016, atteignant 4,11 €/peau. Cela impacte la rentabilité des abattoirs et le prix de l'agneau en ferme.

Ce prix moyen est le résultat d'une demande plus faible de la Russie, de la Turquie et du durcissement des réglementations environnementales en Chine.



Exportations des laines et peaux en 2016

LES ECHANGES :

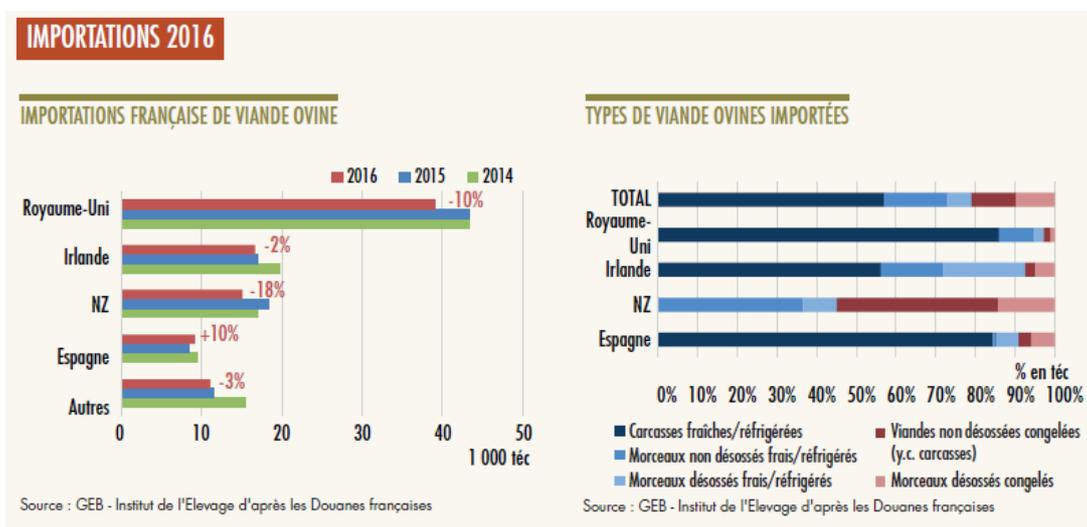
Diminution du commerce en vif :

Les importations d'ovins vivants ont baissé en 2016 à 265 000 têtes. (-18% sur les agneaux). Cette baisse est due aux exports d'animaux espagnols (-22%).

Les expéditions vers l'Espagne, premier débouché des agneaux de lait français, ont baissé de 10000 têtes à 339 000 têtes. Les envois vers l'Italie ont aussi baissé de 34000 têtes à 67 000 têtes. Les envois vers les pays tiers, composés d'agneaux lourds, ne concernent que 4000 têtes (+2 000 têtes).

Un commerce de viande en repli :

Les importations françaises de viande ovine ont de nouveau fortement chuté en 2016, en provenance de presque tous les fournisseurs. Seuls les achats de viande espagnole ont progressé en volume. L'Irlande devient le second fournisseurs de la France en raison de l'effondrement des envois néo-zélandais.



En 2016, les importations françaises ont de nouveau pâti du manque de disponibilités en Europe et de la baisse de la consommation.

A 91 000 Tec sur l'année, les volumes de viande ovine importés par la France ont reculé par rapport à 2015 de 7%.

La part des viandes réfrigérées est stable pour atteindre 57% du total importé en 2016. En moyenne sur l'année, le prix des importations françaises a augmenté de 0.8% à 5.2€/kgc.

Les importations de viande du RU ont diminué de 9%, 39 100 Tec en 2016. A 5.1 €/kgc, elles sont restées stables en prix .

Les envois NZ vers la France ont reculé de 18%, soit 15 100 Tec. Les envois de viande congelées sont les plus concernés (-23%).

Les exportateurs irlandais ont réduit leurs exportations de 2%. Les carcasses fraîches d'agneaux vendues en moyenne à 5.6 €/kgc représentent toujours la majorité des volumes. Avec 16 500 Tec, l'Irlande est désormais le second fournisseur de la France après le RU.

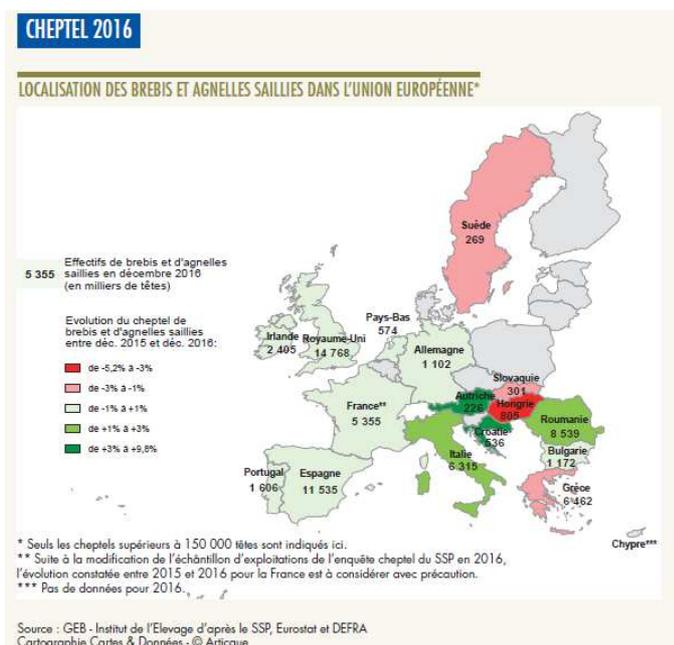
Les exportations espagnoles ont progressé de 16% en 2016 à 9 200 Tec.

LE MARCHÉ EUROPEEN 2016

En 2016, la baisse des abattages au RU et en Italie a pesé sur la production de l'UE malgré la hausse en France, en Roumanie et en Irlande. Le ralentissement des importations en provenance de l'Océanie est venu limiter les disponibilités européennes. La consommation a ainsi reculé notamment en Irlande, RU et en France.

Au sein de l'UE, le marché de la viande ovine a été perturbé par le vote en faveur du « Brexit » : la chute de la livre engendrée a permis à la viande ovine britannique de gagner en compétitivité au 2ème semestre.

Le cheptel de l'UE est de 63 millions de têtes (+0.5%).

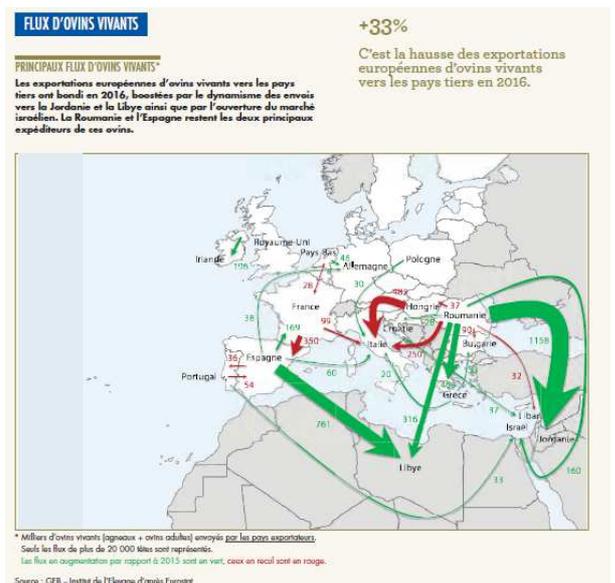
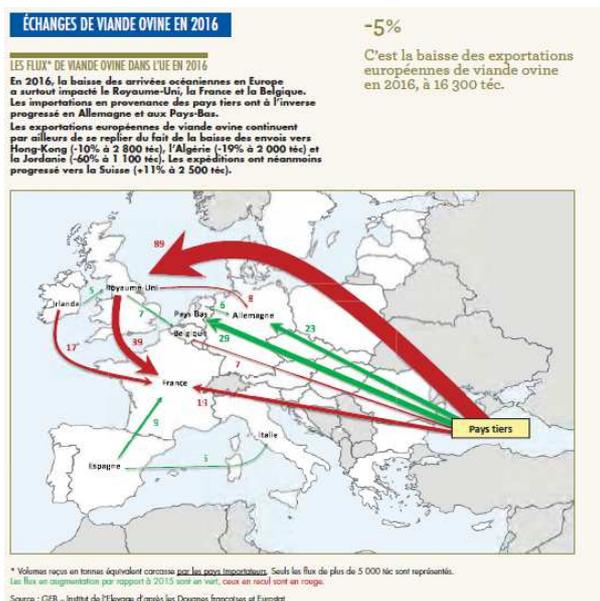


Après une faible hausse en 2015, la production européenne de viande ovine a baissé de 0.5% à 827 000 Téc. La hausse des volumes abattus en Roumanie, en Irlande et en France n'a pas suffi à contrebalancer le recul des abattages au RU et en Italie.

Les importations de viandes (1/6ème de la consommation) ont diminué de 1% suite à la baisse des arrivées de l'Océanie. La consommation a ainsi baissé de 0.5% dans l'UE.

Les abattages étaient à la hausse en Bulgarie (+10%), en Belgique (+10%), en Roumanie (+9%), en Irlande (+5%), en Allemagne (+5%) et en Espagne (+1%). Au contraire, les abattages ont reculé en Italie (-7%), au Portugal (-4%), au Royaume-Uni (-4%), aux Pays-Bas (-4%), au Danemark (-2%) et en Grèce (-2%). Globalement les abattages dans l'UE sont restés plutôt stables (-0,5%).

L'exportation de viande ovine des pays de l'UE vers les pays tiers a diminué de 5% en 2016, cela s'explique notamment par une baisse des exportations vers Hong-Kong, l'Algérie et la Jordanie.



Au contraire, les exportations d'ovins vivants ont progressé de 33% en 2016, grâce notamment à une forte augmentation des exportations vers la Jordanie (+44%) et la Libye (+11%) et à l'apparition d'un nouveau débouché vers l'Israël (91 000 têtes en 2016). Ce sont donc au total 2,6 millions d'ovins vivants qui ont été exportés en 2016, dont 86 % d'ovins adultes. Les principaux pays exportateurs sont l'Espagne et la Roumanie.

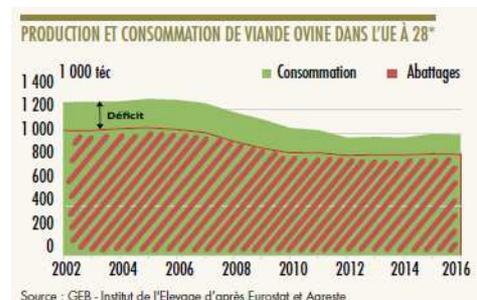
CONTINGENTS TARIFAIRES D'IMPORTATIONS DE VIANDE OVINE PAR L'UE

Le contingent européen global d'importations de viande ovine a été rempli à 69% en 2016 (-0,4 point /2015).

téc	2014		2015		2016	
	Disponible	% utilisé	Disponible	% utilisé	Disponible	% utilisé
NZ	228 254	68%	228 254	76%	228 254	76%
Argentine	23 000	6%	23 000	2%	23 000	4%
Australie	19 186	99%	19 186	99%	19 186	96%
Chili	7 200	49%	7 400	34%	7 600	33%
Uruguay	5 800	56%	5 800	31%	5 800	27%
Autres	2 962	35%	2 962	44%	2 962	64%
TOTAL	286 402	64%	286 602	70%	286 802	69%

Les accords de GATT stipulent un coefficient carcasse de 1,67 pour les viandes désossées pour calculer le remplissage des contingents tarifaires. Dans le reste du rapport, nous utilisons un coefficient carcasse de 1,3 pour les viandes désossées.

Source : CEB - Institut de l'Élevage d'après la Commission européenne



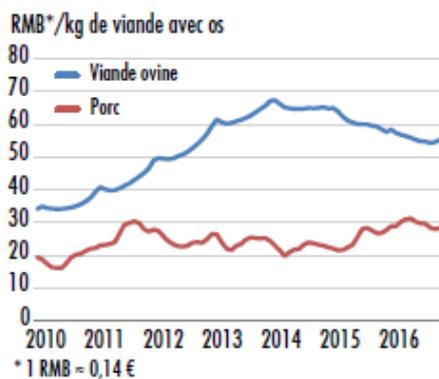
BILAN EN VIANDE OVINE DE L'UE À 28*

1 000 téc	2013	2014	2015	2016	2016/15
Abattages	825	824	831	827	-0,5%
Importations de viande	178	169	180	178	-1%
Exportations de viande	32	29	17	16	-5%
Consommation par bilan	970	964	994	989	-0,5%

Source : Estimations CEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat et Agreste

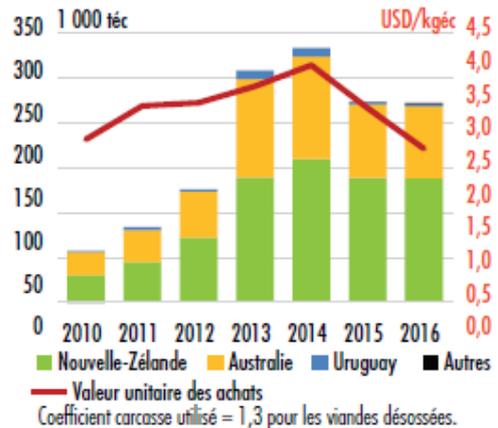
En 2016, la Chine reste le 1er importateur et le 1er producteur mondial de viande ovine, avec son cheptel de 162 millions de têtes. La réduction de l'écart de prix entre la viande ovine et porcine aurait favorisé la consommation de viande ovine, dans le pays. Ainsi, les abattages auraient à nouveau augmenté en 2016 (malgré l'absence de statistiques fiables), tandis que les importations sont restées au même niveau qu'en 2015. Les arrivées en provenance de Nouvelle-Zélande, qui profite depuis janvier 2016 de droits de douane nuls pour l'export de viande ovine sur le marché chinois, sont restées proches de leur niveau de 2015 (-0.4% à 138 000 tec).

ÉVOLUTION DES PRIX DE GROS DE LA VIANDE OVINE EN CHINE



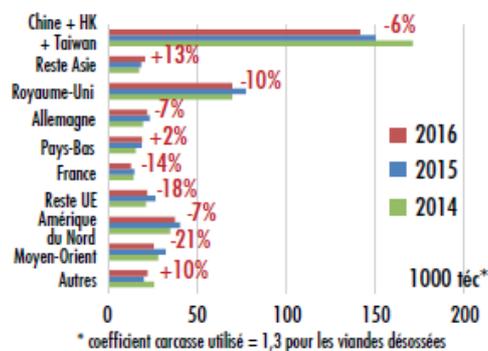
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Ministère chinois de l'agriculture

IMPORTATIONS CHINOISES DE VIANDE OVINE



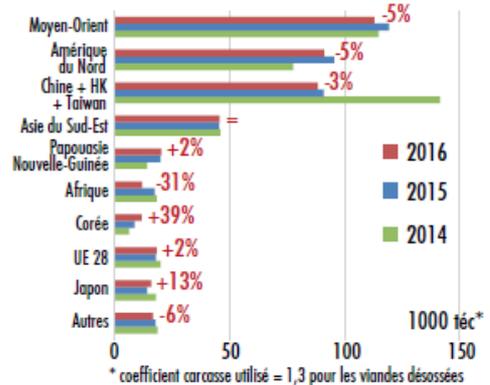
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Trademap et les douanes chinoises

EXPORTATIONS NEO-ZÉLANDAISES DE VIANDE OVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après NZ Statistics

EXPORTATIONS AUSTRALIENNES DE VIANDE OVINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Trade Map

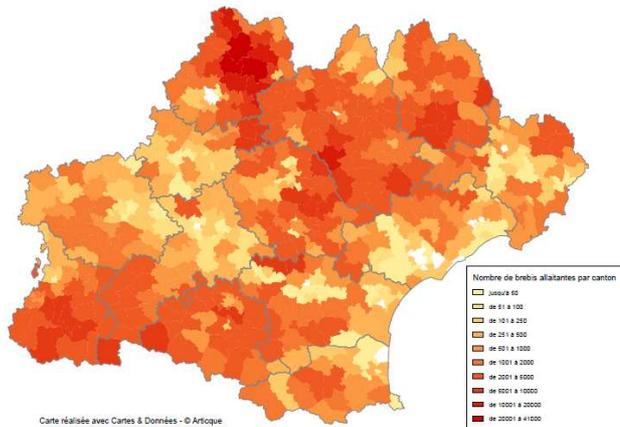
LES PERSPECTIVES 2017 :

Alors que la production européenne de viande ovine pourrait à nouveau légèrement progresser en 2017, les abattages français devraient se stabiliser. La baisse des importations océaniques viendra toutefois limiter les disponibilités européennes en viande ovine. La baisse de la livre par rapport à l'euro devrait accroître la présence du RU sur le marché européen.

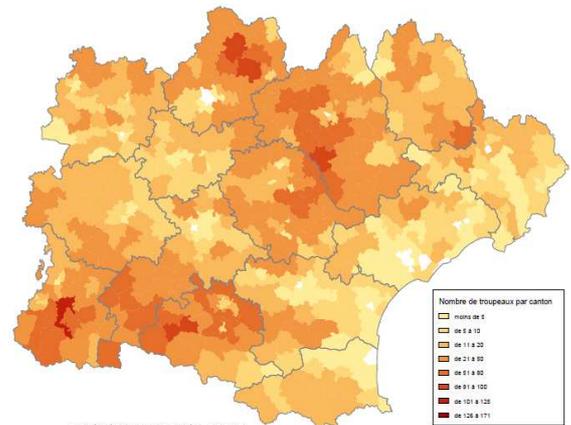
Stable en Europe, la consommation devrait poursuivre son recul en France.

LA FILIERE OVINE EN MIDI-PYRENEES 2014

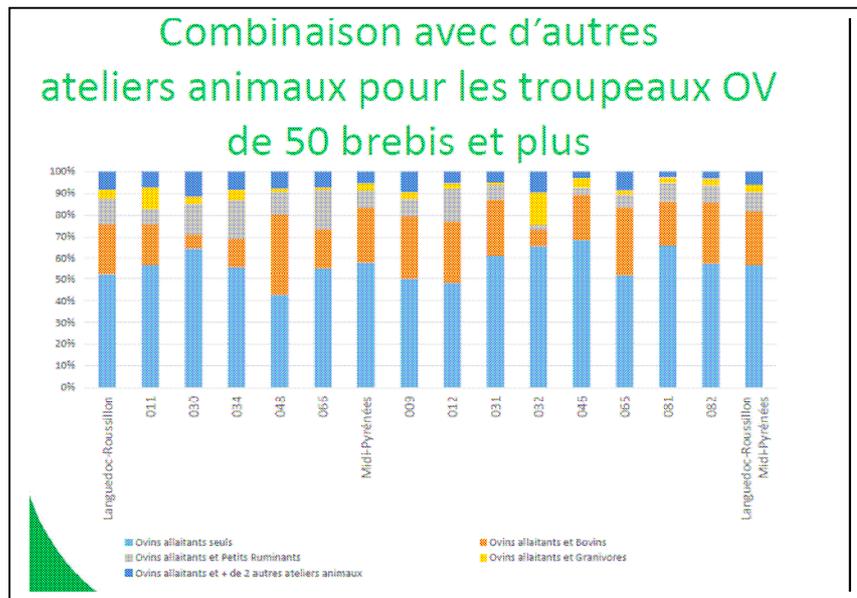
Répartition par canton des brebis allaitantes



Répartition par canton des troupeaux ovins allaitants



Répartition des élevages ovins allaitants en fonction du degré de spécialisation des exploitations



Source BDNI, 2013, détenteurs de 50 brebis allaitantes et plus

En Midi-Pyrénées, 57% des troupes ovines allaitantes et 62% des troupes laitières se trouvent dans des exploitations où l'atelier ovin est le seul atelier animal présent.

En élevage allaitant, les exploitations mixtes avec bovins sont fréquentes (25% des exploitations ovines allaitantes de Midi-Pyrénées), mais avoir 2 à 4 ateliers complémentaires n'est pas anecdotique, c'est le cas pour 5% des exploitations en Midi-Pyrénées et jusqu'à 10% des exploitations détenant des ovins allaitants dans le Gers

Répartition départementale des éleveurs et des cheptels ovins allaitants Occitanie 2014

	Tous troupeaux		Troupeaux 10 têtes et plus		Troupeaux 50 têtes et plus	
	Eleveurs	Reproducteurs	Eleveurs	Reproducteurs	Eleveurs	Reproducteurs
009	884	69522	582	68045	346	63301
011	353	40770	264	40345	193	38788
012	1428	129763	946	127295	574	119626
030	376	35345	252	34749	137	32481
031	1018	50720	547	48286	233	42120
032	524	20917	235	19533	95	16666
034	239	21783	157	21398	85	19814
046	960	195662	792	194793	590	190393
048	502	63788	421	63347	293	60487
065	1058	81583	754	80068	458	73510
066	176	15461	137	15278	85	14091
081	1184	98135	728	95881	412	89850
082	304	20529	200	20036	89	17778
Total Région	9006	843978	6015	829054	3590	778905

Source BDNI 2014

Organisation de la filière ovine allaitante en Midi-Pyrénées

La production ovine viande est fortement organisée en Midi Pyrénées, la région compte 2 Associations d'éleveurs et 7 Organisations Commerciales (Coopératives et SICAs).

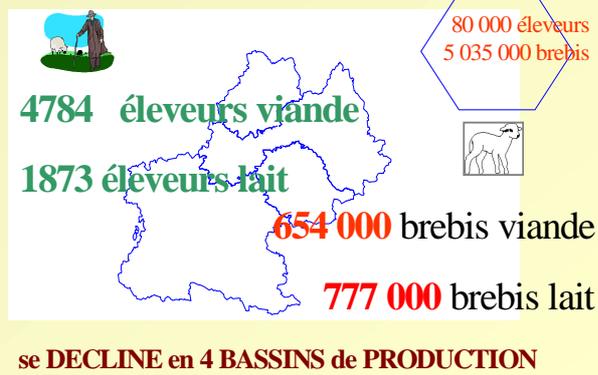
Le produit typique de la région est l'agneau de bergerie. La filière a mis l'accent sur la qualité, le Label Rouge, décliné en plusieurs marques commerciales dans les différents bassins de production (Agneau fermier des pays d'Oc, Agneau fermier Lou Paillol, Agneau fermier Sélection des Bergers, Agneau fermier du Quercy, Agneau de l'Aveyron), et sur la régularité de l'approvisionnement. Les agneaux d'Aveyron et du Quercy bénéficient également d'une IGP.

Source : FRC2A, OVIQUAL, données 2016

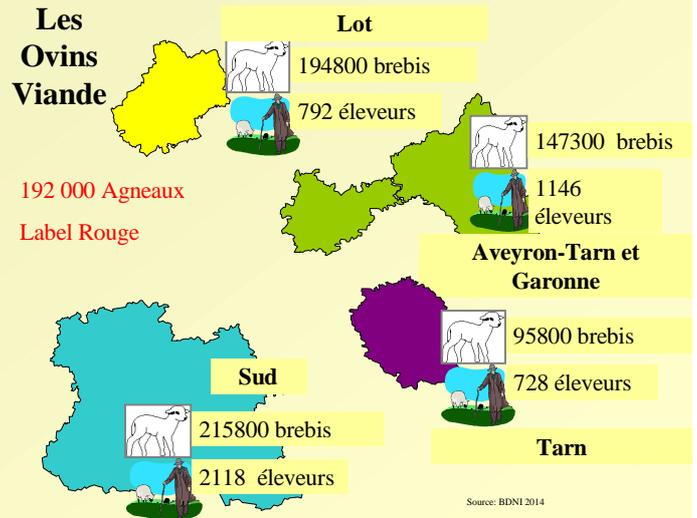
	Midi-Pyrénées
Eleveurs engagés	1200
OP	9
Abatteurs	12
Zones de commercialisation	Sud-Est, Sud-Ouest, Région parisienne, Rhône-Alpes
Agneaux vendus	192000



LA REGION MIDI -PYRENEES 2014

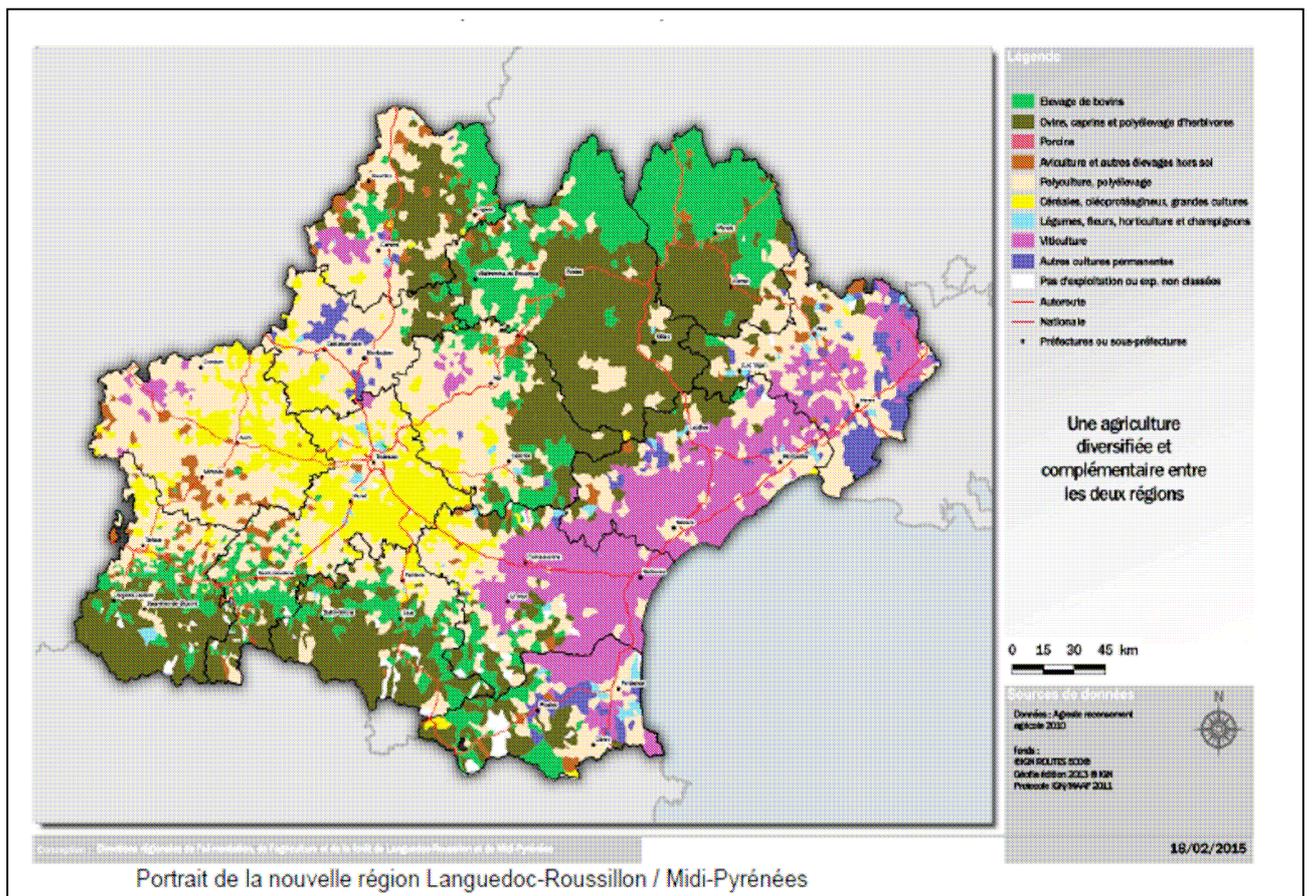


Source BDNI 2014, élevages de + de 10 brebis



Source : BDNI 2014: élevages de plus de 10 brebis viande

L'agriculture régionale en Occitanie



Source : Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie

Nombre d'éleveurs

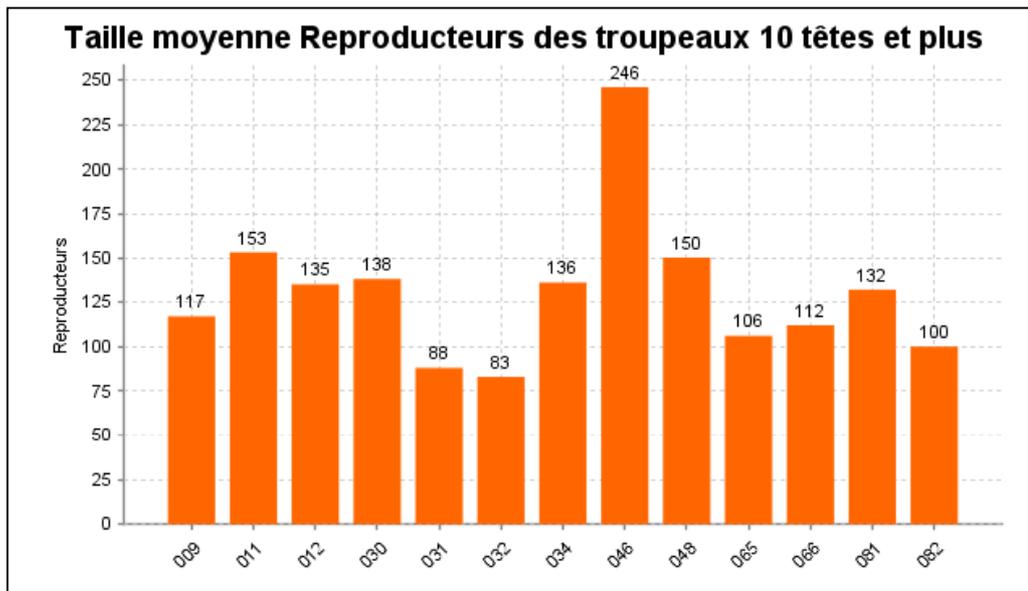
	Nombre d'éleveurs >= 10 b																						
	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
ARIEGE HAUTE GARONNE	750	742	746	750	687	708	692	617	650	621	627	601	592	579	558	547	529	506	633	630	537	604	582
GERS HAUTES PYRENEES	287	283	273	262	247	242	252	255	237	237	225	228	216	220	213	208	201	185	241	241	224	241	235
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	1149	1116	1057	998	963	970	991	840	865	867	864	856	846	821	803	781	750	742	829	756	736	754	754
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	1769	1657	1605	1553	1521	1385	1344	1202	1207	1142	1105	1054	1006	996	932	912	874	807	894	907	935	949	946
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	346	319	317	314	294	287	274	257	251	242	239	225	224	222	210	200	190	174	213	207	198	205	200
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	1832	1746	1702	1658	1586	1518	1485	1427	1374	1315	1281	1259	1206	1164	1122	1082	1039	984	870	866	900	865	792
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	2937	2884	2801	2717	2584	2606	2617	2308	2361	2303	2268	2220	2188	2120	2027	2004	1938	1862	2249	2129	2029	2166	2118
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	1309	1251	1205	1158	1115	969	1069	997	1004	943	943	879	830	809	765	732	706	668	785	729	700	732	728
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	2115	1976	1922	1867	1815	1672	1618	1459	1458	1384	1344	1279	1230	1218	1142	1112	1064	981	1107	1114	1133	1154	1146
REGION	8193	7857	7630	7400	7100	6765	6789	6191	6197	5945	5836	5637	5454	5311	5056	4930	4747	4495	5011	4838	4762	4917	4784

Elevages de plus de 10 brebis : source PB jusqu'en 2009, source BDNI de 2010 à 2014

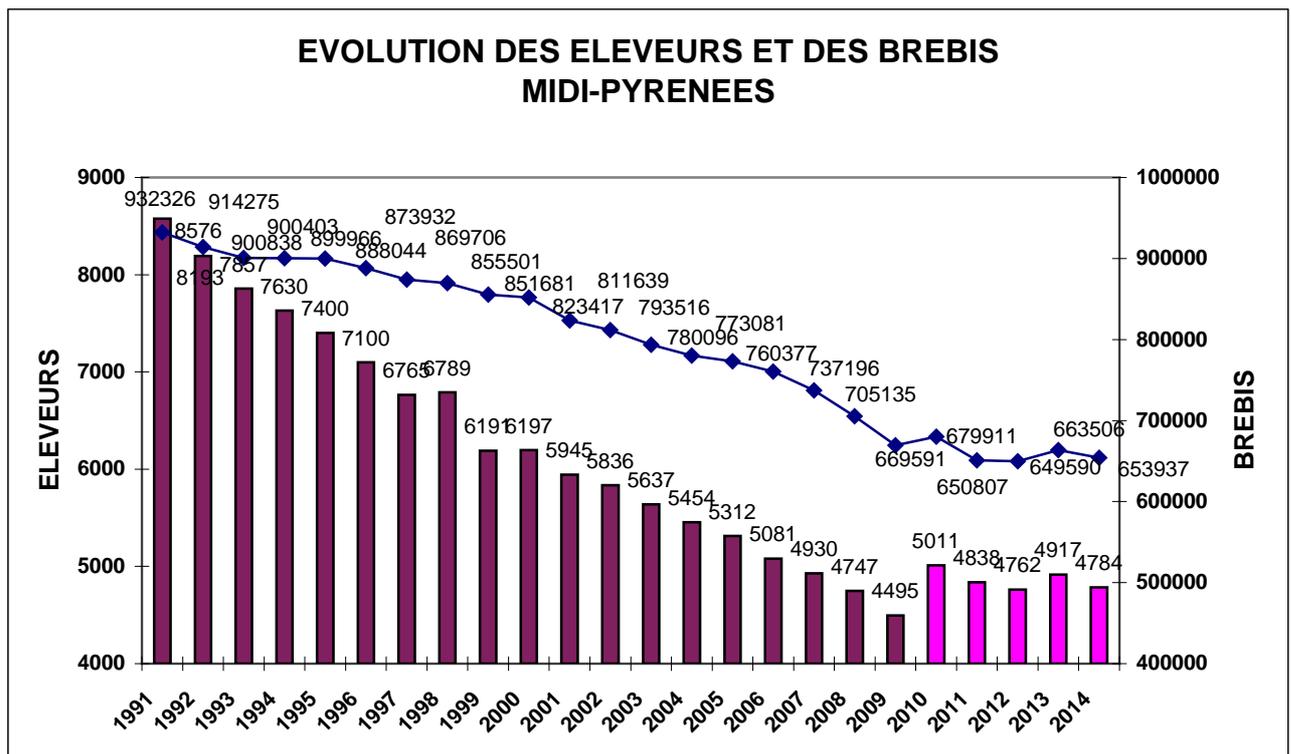
Nombre de brebis

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
ARIEGE HAUTE GARONNE	83541	84530	85392	84221	83906	80846	79227	77414	78414	77046	76924	75998	73897	70162	71061	69902	61292	67619	68045
GERS HAUTES PYRENEES	22820	21758	21601	21270	20450	20633	20018	21171	19666	20046	20043	19669	18483	16946	18529	18759	17962	18945	19533
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	79963	80303	82712	79953	77658	76620	76536	76389	78380	77224	75754	74639	73124	73189	76368	74599	71880	77683	80068
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	193916	188260	185028	180244	177981	167716	159260	152795	145945	145063	139030	131990	125218	115004	121888	124037	123825	127060	127295
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	32534	30976	29106	28639	28424	27360	27253	26926	26306	26116	25344	24335	22608	21016	19890	19775	19571	20092	20036
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	268878	266075	263600	264009	263680	261615	260242	259819	257089	256183	254036	246427	235659	226961	225238	203387	213019	207768	194793
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	251528	252090	253335	247765	243284	236436	231812	229964	231145	227924	226606	223180	216205	206587	211698	207735	199032	212946	215932
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	141188	136531	138637	134844	138312	130290	133072	124012	119611	117921	115361	111264	105445	100023	101197	95873	94143	95640	95881
AVEYRON TARN ET GARONNE BASSIN LOT BASSIN SUD BASSIN TARN BASSIN AVEYRON	226450	219236	214134	208883	206405	195076	186513	179721	172251	171179	164374	156325	147826	136020	141778	143812	143396	147152	147331
REGION	888044	873932	869706	855501	851681	823417	811639	793516	780096	773207	760377	737196	705135	669591	679911	650807	649590	663506	653937

Elevages de plus de 10 brebis : source PB jusqu'en 2009, source BDNI de 2010 à 2014



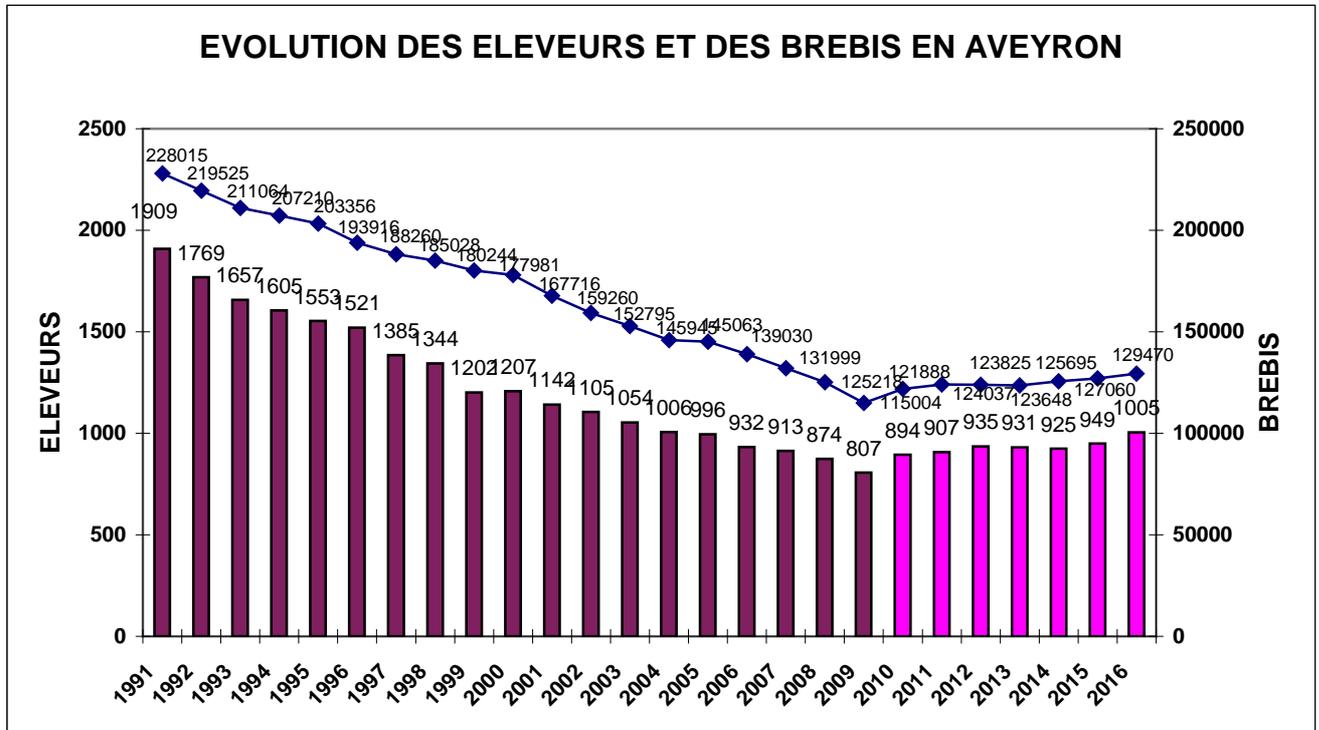
Source : BDNI 2014



Élevages de plus de 10 brebis : source PB jusqu'en 2009, source BDNI de 2010 à 2014

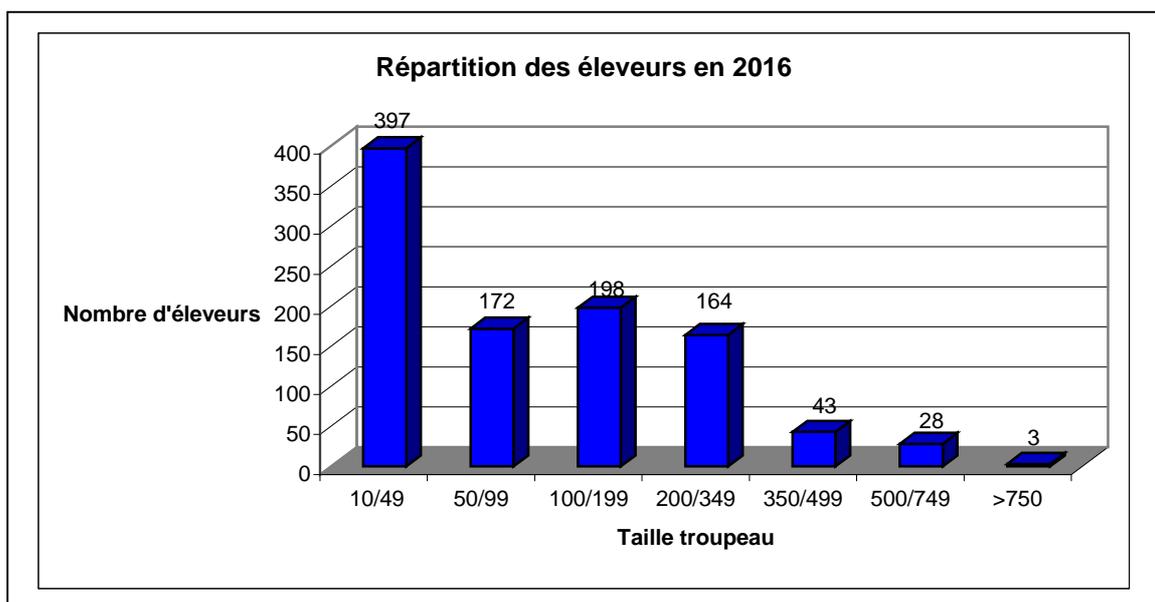
La taille moyenne du troupeau Midi-Pyrénées continue de s'accroître lentement. De 109 brebis en 1991, on est passé à 137 en 2014. Le Lot a un troupeau moyen plus important (246 brebis), le bassin sud se caractérise par de petits troupeaux (102 brebis).

LA FILIERE OVINE EN AVEYRON SITUATION 2016



Sources : PB avant 2010, BDNI depuis 2010 (élevages >10 brebis)

Suite au remplacement de la PB (les brebis viande n'étaient pas comptées dans les troupeaux ovin lait/ovine viande) par l'Aide Ovine en 2010, les chiffres sont à présent issus de la BDNI qui permet de connaître le nombre d'éleveurs et de brebis ovin viande sur le département depuis 2010.



Source :BDNI en 2016

CARACTERISTIQUES DE L'ELEVAGE OVIN VIANDE AVEYRONNAIS :

Le bassin aveyronnais est caractérisé par une taille modeste des exploitations. Le troupeau moyen des 1005 éleveurs de plus de 10 brebis est d'environ 130 brebis viande. Les éleveurs et le troupeau aveyronnais sont en augmentation, signe d'une meilleure santé économique de la filière.

Il convient de préciser que la moitié des éleveurs aveyronnais ont une production secondaire sur l'exploitation (ovin lait, bovin viande le plus souvent).

Le ré-équilibrage des aides en 2010 et les cours soutenus ont permis d'enrayer la diminution des élevages en Aveyron.

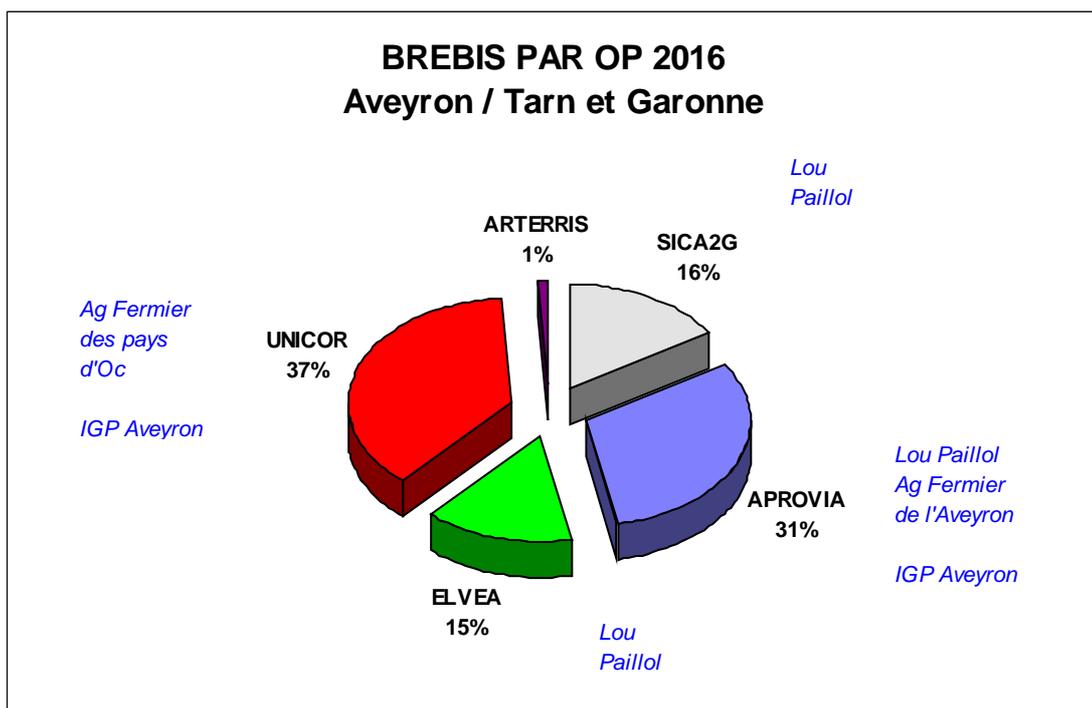
La taille des structures ovines du département s'explique aisément par la localisation de cette production sur la région Ségala, zone de petites structures foncières (50/60 ha environ en moyenne), intensive, où l'élevage est une nécessité.

Aussi, sur de petits troupeaux, il est impératif de rechercher le meilleur niveau technique afin d'obtenir la meilleure marge économique. Cela passe par une génétique développée, une politique de qualité forte, un suivi rigoureux du troupeau, une gestion pointue des charges opérationnelles et un fort niveau de main d'œuvre.

On trouve donc le plus souvent sur le département des exploitations ovines avec un fort chargement à l'hectare, adhérentes à des démarches qualité, type « label rouge », et ayant un système de production intensif.

LA FILIERE OVINE EN AVEYRON :

Répartition des brebis par structure (AVEYRON / TG 2016)



Trois groupements de producteurs et une association d'éleveurs se répartissent la production ovine du département.

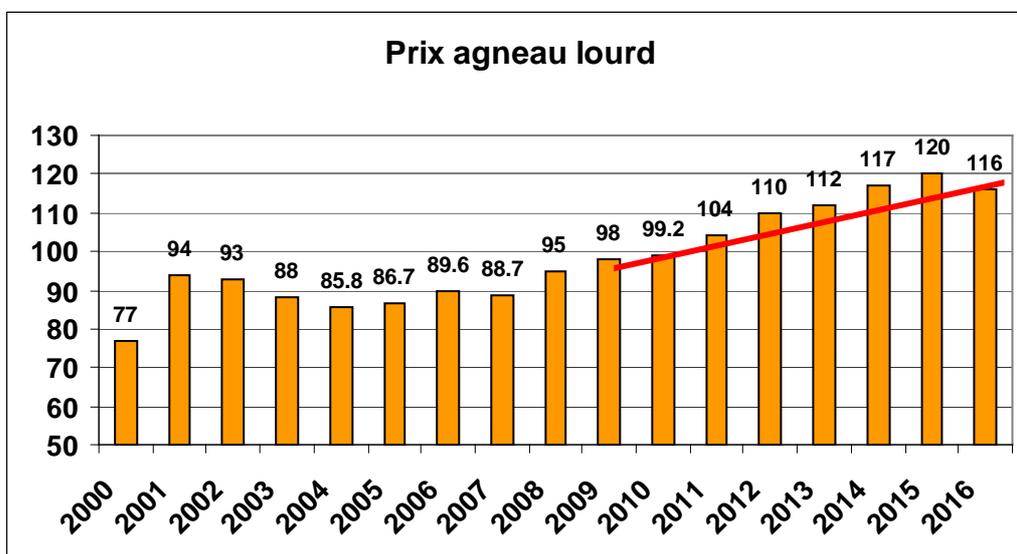
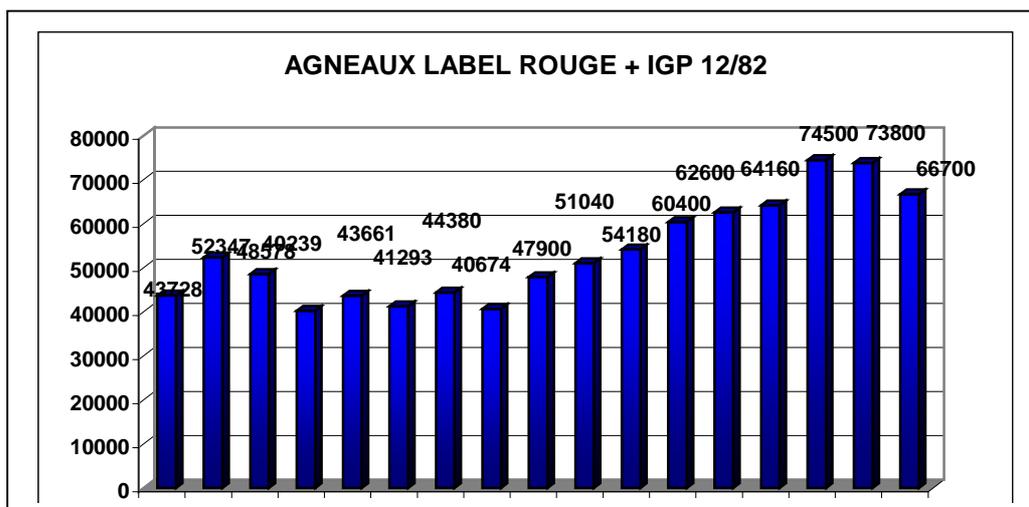
Le bassin aveyronnais se caractérise par un taux de pénétration des organisations de producteurs auprès des éleveurs le plus élevé de Midi-Pyrénées (95 % des troupeaux de plus de 350 brebis sont en OP). En 2016, 60% des brebis étaient en OP.

L'ensemble de ces structures sont profondément impliquées dans la démarche qualité « Label Rouge » Agneau Fermier élevé sous la mère, IGP Aveyron et se regroupent à la région au sein d'OVIVAL.

De plus, le département compte deux unités de sélection Lacaune (Ovitest - GID Lacaune). Cette race est la base de l'élevage aveyronnais, notamment grâce à sa rusticité et à ses capacités de désaisonnement. Le plus souvent, les agneaux produits sont issus du croisement brebis Lacaune x bélier race à viande.

LA POLITIQUE QUALITE :

Afin de démarquer la production d'agneau sous la mère et de maintenir au mieux le revenu des éleveurs, chaque organisation de producteurs développe fortement sa production d'agneau Label Rouge ou IGP. La production est ainsi passée de 24 200 agneaux Label en 1996 à 66700 agneaux en 2015 (192 000 agneaux Label et IGP en Midi-Pyrénées). Quant à lui, le nombre d'éleveurs engagés en Label atteint 356 sur le bassin 12/82 (40% des éleveurs 12 et 82, 1/4 en Midi-Pyrénées).



OVIN VIANDE : LES RESULTATS TECHNICO-ECONOMIQUES 2016:

Les ovins viande : finalement une bonne année

Les 160 GTE centralisées, avec le nouveau logiciel TEO, dans la base de données nous permettent de connaître aujourd'hui, au plus juste, les résultats technico-économiques de la campagne 2016. Une nouvelle année bonne, à l'image de 2014 et 2015, avec des charges opérationnelles stables et un niveau de prix agneau qui baisse à 116€.

L'exploitation moyenne de l'échantillon suivi en GTE reste stable, autour de 85 ha et 310 brebis, avec une confirmation de la mixité de bon nombre de fermes (44% des élevages en Aveyron sont mixtes en 2016).

Gestion du troupeau : stable mais il ne faut rien lâcher.

Au niveau des résultats techniques, à échantillon pratiquement constant, on note une augmentation de la productivité numérique (agx produits par effectif moyen présent). La productivité numérique 2016 s'établit à 1.4 agx produits/EMP soit +6% par rapport à 2015. Cela peut s'expliquer par le niveau de prix des agneaux jamais atteint en 2015 à 120€, l'intérêt économique de la productivité est alors très marqué. Le taux de mise-bas augmente de 3% (99%) mais est globalement stable dans le temps, et la prolificité est aussi en augmentation à 1.68 agx/mise bas. Quand le travail de l'éleveur devient rémunérateur, le suivi du cheptel prend tout son intérêt.

Les éleveurs ne doivent rien lâcher sur le rythme d'agnelage bien au contraire, la productivité étant toujours aussi importante pour faire face au besoin de revenu surtout avec un prix d'agneau élevé.

Cependant on constate une baisse du taux de renouvellement à 16% au lieu des 20% habituels. Il conviendra de faire attention à ne plus détériorer ce critère. Il faut rappeler que c'est un élément essentiel pour assurer une pérennité technique de haute valeur au troupeau et par là-même de bons résultats techniques et économiques. Cependant il ne faut pas oublier que le renouvellement doit être de qualité et des auto-renouvellements mal maîtrisés risquent de fragiliser le troupeau à moyen terme. La génétique reste un investissement productif pour le troupeau.

Alimentation : toujours trop de dispersion.

En ce qui concerne le concentré par EMP, on remarque toujours une trop forte dispersion autour de la moyenne avec un chiffre en hausse par rapport à celui de l'an dernier (209 kg par brebis + agneaux, soit +5%). Mais on reste toujours dans les mêmes niveaux si on fait une analyse pluriannuelle. Cependant le tiers supérieur, avec une productivité de 26% supérieure, ne consomme guère plus de concentré par EMP (219 kg)...

Le poids de l'alimentation dans le coût de production représente 1/3 du coût total et 2/3 des charges opérationnelles. Malgré la baisse du prix des aliments, il faut maîtriser au plus juste ce poste important en gérant mieux les lots et leurs stades de production (préparation à la lutte, à la mise-bas, allaitement, gestation) pour adapter la ration. La trop forte dispersion des concentrés consommés au sein des élevages centralisés démontre qu'il y a encore des marges de progrès importantes sur la gestion de l'alimentation.

Prix des agneaux : en baisse de 3%.

Le prix moyen des agneaux lourds n'augmente plus cette année et perd 4 € par rapport au prix moyen 2015 pour atteindre la barre des 116€ (à 17.88 kgc, -1%), mais on reste loin des 89€ de 2007 malgré la baisse de 4% de la consommation intérieure.

La Nouvelle-Zélande n'utilise toujours pas son quota d'importation OMC hors droits de douanes au sein de l'UE. Les expéditions NZ à destination de l'UE n'ont occupées que 76% de leur quota disponible en 2016, comme l'an dernier. Le marché continue de se réorienter vers l'Asie et notamment la Chine, celle-ci a maintenu son niveau d'importation de viande ovine en 2016.

Il manque encore des agneaux au national et notamment en Label Rouge, le prix est aujourd'hui très rémunérateur, la voie est libre pour accroître les volumes de production. Tous les opérateurs s'accordent à dire que le marché de la qualité est ouvert et que les éleveurs peuvent produire plus. Les performances techniques possibles sur les critères de productivité, les possibilités de développement de la filière en volume, sont toujours des opportunités à saisir.

Cette évolution du niveau de prix confirme la nécessité de poursuivre le travail engagé par la filière sur la qualité des agneaux. La démarcation du produit, sa promotion auprès du consommateur, par l'image qu'il véhicule et sa qualité intrinsèque, sont fondamentales pour la pérennité de la filière ovin viande.

Résultats économiques : en hausse

Cette année les résultats économiques s'améliorent sur l'échantillon.

Les charges opérationnelles restent stables, même si le poste aliment s'accroît de 1€/EMP.

En synthèse, la marge brute de production gagne 4€ à 95€/EMP, tirée par la hausse de la productivité malgré la baisse du prix agneau. La marge brute globale, primes de structure comprises (hors DPU), gagne quant à elle 11€ à 130€/EMP. Cette hausse est due à la hausse de la productivité (+6%) et surtout à la hausse de l'ICHN. Le poids des primes de structure sur la marge globale représente un quart de celle-ci.

Les meilleurs résultats économiques se réalisent toujours sur la base des résultats techniques du troupeau. Le tiers supérieur, trié sur la marge de production (hors primes de structure), a une productivité de 1.77 pour 136 € de marge de production (168€ en marge brute globale). Attention cependant, pour les plus productifs, par forcément les plus économes, qui se font absorber les gains techniques par les intrants, parfois même au détriment de la marge.

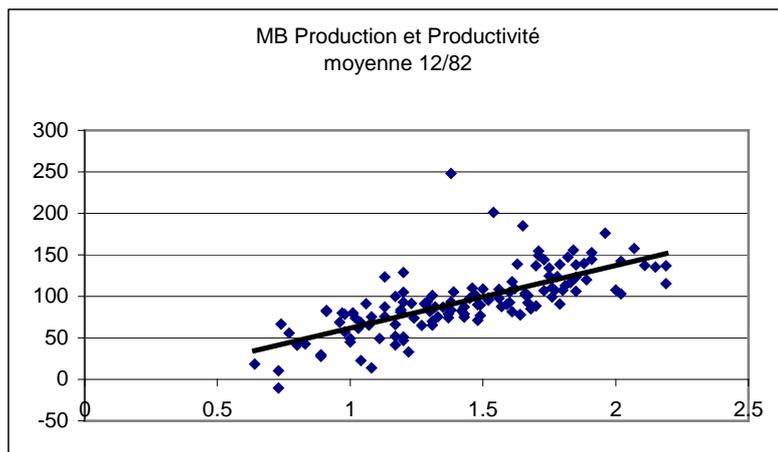
Mais attention, il ne s'agit là que de résultats moyens qui cachent, comme d'habitude, une hétérogénéité au sein des élevages.

Cela confirme, si besoin est, la nécessité d'un appui technique fort et d'une politique de qualité dynamique et rémunératrice, mais aussi plus que jamais la nécessité d'une productivité (agneaux produits par brebis et par an) forte pour maintenir voire améliorer le revenu. La prise de conscience européenne acquise à travers la nouvelle PAC avec l'Aide Ovine et l'ICHN insufflé un bol d'oxygène à la filière qu'il convient de mettre à profit pour moderniser l'outil de production, et ainsi améliorer les conditions de travail.

Pour 2017, il conviendra de ne pas relâcher l'effort technique dans un contexte de consommation difficile qui tire les prix vers le bas.

Cette filière, respectueuse de l'environnement et correspondant aux orientations fortes de la société en matière d'agro-écologie et de qualité des produits, doit donc maintenant se mobiliser pour développer les installations et améliorer les conditions de travail, afin de préparer l'avenir et de maintenir les volumes de production sur le département.

L'installation en ovin viande est considérée comme une opportunité économique intéressante avec, de plus, des outils d'encadrement et d'aval importants en Aveyron.



SYNTHESE GTE 2014 / 2016

Aveyron / Tarn et Garonne

	2014	2015	2016	1/3 sup 2016
Nombre éleveurs	257	156	160	45
SAU	74	88	84	85
SFPO	38	41	38	38
EMP	318	332	312	334
PRODUCTIVITE NUMERIQUE	134	132	140	177
TAUX MISE BAS	95	96	99	114
PROLIFICITE TOTALE	164	164	168	180
MORTALITE AGNEAUX	16	16	16	15
TAUX DE RENOUVELEMENT	21	19	16	17
CONCENTRE/EMP (kg)	190	199	209	219
CONCENTRE/BREBIS (kg)	105	115		
CONCENTRE/AGNEAU (kg)	64	64		
CHARGEMENT TOTAL	9	8	8	9
PRIX MOYEN AGNEAU	122	120	119	127
PRIX MOYEN AGNEAU LOURD	117	120	116	117
POIDS MOYEN AGNEAU LOURD	18.38	18.03	17.88	18.11
PRODUIT BRUT/EMP (€)	205	202	214	260
PRIMES TECHNIQUES/EMP (€)	25	26	26	28
CHARGES OPERATION./EMP (€)	84	83	84	92
CHARGES ALIMENT./EMP (€)	54	53	54	58
CHARGES SOL/EMP (€)	11	10	9	10
AUTRES CH.OP./EMP (€)	19	20	21	24
MARGE BRUTE/EMP	92	91	95	136
PRIMES STRUCTURE/EMP	29	28	35	32
MB GLOBALE/EMP	121	119	130	168

SYNTHESE GTE 2014 / 2016

Aveyron / Tarn et Garonne

PAR NIVEAU DE PRODUCTIVITE

PRODUCTIVITE	<1.3	1.3 / 1.8	>1.8	Moyenne 2016
Nombre éleveurs	62	70	21	160
SAU	93	75	74	84
SFPO	41	35	46	38
EMP	294	310	391	312
PRODUCTIVITE NUMERIQUE	105	155	195	140
TAUX MISE BAS	85	106	121	99
PROLIFICITE TOTALE	152	176	186	168
MORTALITE AGNEAUX	17.5	15	13	16
TAUX DE RENOUVELEMENT	15	17	18	16
CONCENTRE/EMP	181	224	250	209
CONCENTRE/BREBIS				
CONCENTRE/AGNEAU				
CHARGEMENT TOTAL	7	9	8.5	8
PRIX MOYEN AGNEAU	122	118	116	119
PRIX MOYEN AGNEAU LOURD	115.5	116	116	116
POIDS MOYEN AGNEAU LOURD	17.71	17.95	18.06	17.88
PRODUIT BRUT GLOBAL / EMP	180	227	264	214
PRIMES/EMP	26	26	28	26
CHARGES OPERATION./EMP	75	89	106	84
CHARGES ALIMENT./EMP	46	58	69	54
CHARGES SOL/EMP	9	10	11	9
AUTRES CH.OP./EMP	20	21	26	21
MARGE BRUTE/EMP	65	105	132	95
PRIMES STRUCTURE/EMP	40	33	26	35
MB GLOBALE/EMP	105	138	159	130